

Quadrosphère

Quatre Artistes, Quatre Histoires

Nous pourrions parler de chacun de ces artistes mais ils sont si proches artistiquement les uns des autres que nous aborderons leurs démarches communes. Pour chacun d'eux les moyens mis en œuvres sont nombreux et diversifiés et l'on peut affirmer que leurs créations sont largement du domaine des arts plastiques et non strictement de la photographie. Aucun de ces artistes ne se considère comme pratiquant une photographie dite documentaire pourtant largement diffusé actuellement dans l'Art Contemporain. Leur réalité photographique n'étant pas un but impératif à atteindre, leurs Créations se nourrissent de mises en scène, d'interventions diverses – dont peinture, dessin – y sont largement utilisées afin que les natures dites « mortes » se transforment après enregistrement en natures pleines de vie. Les corps, les animaux parfois apparaissant dans les photographies de Michel Medinger et de Jean-Luc Koenig reprennent vie et l'on peut s'étonner de ces transformations où la vie et la mort cohabitent. Dans cette cohabitation l'humour, bien que noir parfois, est très manifestement présent dans ces différents travaux où les « vanités » s'enjoignent pour revivre, enfin, et s'en donner à « cœur joie ».

Autres particularités dans les travaux de cette présentation la forme apparente des photographies. Curieusement deux artistes sur quatre utilisent le cercle pour délimiter la forme apparente de leurs photographies. Nous sommes à Vrais Rêves très sensible à cette apparence et je peux affirmer qu'il est rare de trouver un tel rapport de 50 % d'artistes qui délaissent la forme rectangulaire multiple homothétique de l'image originale. Est-ce la volonté de zoomer, comme avec une longue-vue, pour nous rapprocher de son sujet ?

Luc EWEN, toujours très productif, nous a appris depuis longtemps, que depuis qu'il fabrique des images, au final dans ses photographies, « tout est vrai et tout est faux ». C'est surtout sa façon toute personnelle, de nous parler du temps, de l'évolution.

Comme l'a écrit Marie-Anne Lorgé, en juin 2021 « C'est en questionnant la photographie – laquelle, selon lui, est une partie de la réalité mais qui ne l'est pas réellement-, qu'il met en œuvre, en couches, des processus traversés par l'objet, le paysage et la chimie. Du reste, pas âme qui vive dans cette création photographique de Luc Ewen, déployée en formats parfois aussi ronds que des planètes, ou des hublots, sinon des lentilles de longues-vues. Tout contribue à semer le doute dans l'esprit du regardeur.

Cette exposition devrait permettre aux visiteurs de parcourir et de découvrir des univers différents où chaque auteur, exprime les mêmes notions du déroulement du temps de façon tout à fait personnelle. Mais n'est-ce pas finalement le but à atteindre dans le cadre d'une exposition collective ? C'est ainsi que nous l'avions imaginé avec ce groupe d'artistes, d'amis que nous avons la chance de bien connaître... Merci à chacun pour sa contribution permettant d'atteindre le but que nous nous étions fixé.

Raymond Viallon
août 2021